QUI EST CELUI-CI?

Dieu te bénisse, frère. C'est si agréable de pouvoir venir à la maison du Seigneur.

2 Je pense qu'il y a quelque temps, j'étudiais l'Écriture, et il Y était dit que lorsque Jésus s'était approché de Jérusalem, les disciples ont levé les yeux et ont vu la ville sainte au loin, ils se sont mis à se réjouir et à dire ceci : "Le royaume sera rétabli maintenant."

3 Il y a un certain homme qui racontait, ou plutôt qui parlait d'une récente visite en Palestine, et il disait que maintenant, les gens, au cours de la dernière année, en sont arrivés au point où quand ils montent de la vallée pour observer la ville depuis le virage, — c'est cette même route que Jésus et les disciples avaient empruntée à l'époque, — et qu'ils voient la ville, ils se mettent à pleurer.

4 Vous savez, je crois qu'il y a quelque chose que ces disciples avaient ressenti à cette époque, c'est que—que le royaume allait être rétabli.

5 Maintenant, ce temps-là est presque arrivé. Et je pense que c'est ce sentiment qui anime les gens, que le royaume est sur le point d'être rétabli.

6 Frère Neville, notre bienveillant pasteur béni, vient de me faire part d'un réveil à venir ici au tabernacle dans quelques soirs, et de prier pour cela. Et je lui ai dit que je pense que ce serait une bénédiction.

7 Les réveils, on n'en aura jamais assez. Et bien des fois, on se fait une fausse opinion de ce qu'est un réveil. Un réveil, ce n'est pas tant pour amener de nouveaux membres, mais c'est pour raviver ceux que nous avons déjà. Et je suis . . .

8 J'aimerais dire une chose, et c'est du plus profond de mon cœur que je vais le dire. En fait, je commence à percevoir qu'il y a au tabernacle un sentiment différent de ce qui a longtemps prévalu ici, un sentiment de—d'une grande conscience des choses spirituelles, comme ce qu'on avait il y a très longtemps; quelque chose de satisfaisant, qui repose sur un vrai fondement. Et j'ai confiance que Dieu bénira cette petite église, et . . .?. . . de nouveau dans la puissance.

9 Je vois le programme de construction en cours, et je pense que c'est une chose formidable. Car, tôt ou tard, nous qui sommes plus âgés, nous enlèverons l'armure, nous la confierons à nos enfants, et nous gravirons les marches de l'Escalier doré.

10 L'autre jour, j'ai dépassé la moitié du chemin, la barre des cinquante ans. Je n'arrive pas à y croire. On dirait que ça ne fait

pas longtemps que je livrais des provisions pour Chris Meisner, j'avais à peu près dix-huit, seize, dix-huit ans. Mais c'est comme si le temps s'est envolé. Ça montre bien que nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons Celle qui est à venir. C'est la Cité dont Dieu est le constructeur, et Elle n'aura jamais de fin.

11 Ce matin, alors que je prêchais sur le sujet de la fête des Mères, et que j'essayais de faire visualiser la mère non pas comme elle est en réalité dans sa vieillesse, — pleine de rides, et tout, appuyée sur des béquilles, ou dans un vieux fauteuil roulant, ou dans un fauteuil, un petit pot de fleurs posé à côté d'elle, — mais la mère à la résurrection, redevenue jeune, debout, resplendissante comme une reine. C'est ainsi que j'aime me représenter ma mère. Je n'aime pas me la représenter telle qu'elle est aujourd'hui, vieille. J'aime penser à ce qui vient. Et je sais que vous ressentez la même chose pour votre mère. Pensez à elle telle qu'elle est en fait dans son cœur. Bien que beaucoup . . . comme le poète l'a dit : "La vie n'a pas été facile pour elle, mais elle serait prête à vivre tout ça de nouveau, juste pour faire quelque chose pour vous." Alors Dieu va faire en sorte qu'elle puisse vivre éternellement avec vous. Donc, je suis bien content de ça.

12 Je ne sais pas pourquoi j'ai annoncé ce matin que, si le Seigneur le veut, je prêcherais ce soir sur : *Qui est Celui-ci?* Je ne sais vraiment pas comment je vais m'y prendre. En effet, j'ai eu des entretiens tout l'après-midi, jusqu'à il y a environ une heure dix minutes, en plus des cas spéciaux et—et des appels d'urgence. Je n'ai pas pu recevoir tout le monde.

13 Je voudrais que vous continuiez à prier pour le docteur Sam. Il—Il va de mieux en mieux, et nous en sommes reconnaissants. Le docteur Baldwin et Mme Baldwin sont tous deux en train de se rétablir. Ils vont de mieux en mieux.

14 Je voudrais que vous ajoutiez une autre personne sur votre liste de prière cet après-midi. Il s'agit de Harry Lease, ici, le pharmacien. Harry est un ami personnel. Depuis que je le connais, j'ai toujours pensé qu'il était un Chrétien, jusqu'à cet après-midi, lorsque son frère a présenté une requête pour le salut de son âme. Frère Mike Egan a transmis la . . . c'est notre administrateur ici qui a transmis la nouvelle. Harry est dans un état grave, à l'hôpital. Je ne savais pas qu'il avait une si grande considération pour moi, mais il a refusé de recevoir son propre pasteur cet après-midi, ou le pasteur de l'église qu'il fréquente, et il a souhaité que je vienne le voir. Et je voudrais aller le voir. Alors, priez pour Harry.

15 Nous sommes heureux ce soir de voir ici de mes amis qui viennent de la Géorgie : Frère Welch Evans et sa famille. Je vois aussi d'autres visiteurs que je ne connaissais pas et qui étaient probablement ici ce matin.

16 Si je ne me trompe pas, je vois là, à l'arrière, Frère et Sœur Elmer Collins de Phoenix, en Arizona. Oh, vous n'avez pas changé. On a l'impression que vous devriez porter votre tenue de cheminot, comme—comme si vous arriviez de la voie ferrée. Bon retour à la maison! Je ne peux pas vous demander de rester ici, parce que vous avez trouvé un meilleur endroit, voyez, où il fait bon vivre, Phoenix. Moi aussi, j'aimerais bien y habiter un de ces jours.

17 Je vois aussi Frère Smith ici, de l'Église de Dieu, là-bas. Frère Smith, on m'a remis votre petit livre l'autre jour, ou hier, tard dans l'après-midi. Je ne l'ai pas encore lu, mais vous avez certainement mon appui pour cela, puisque je sais que c'est vous qui l'avez écrit. Ça doit certainement être l'Écriture pure et dure. Que Dieu vous bénisse. J'espère que ça aura un franc succès.

18 Et à beaucoup d'autres, je pourrais le dire. Vous êtes tous les bienvenus ici au tabernacle. Ce matin, j'ai apprécié ce chant de Sœur Stricker qui disait : "Il la regarde par le treillis." Mes frères mennonites qui sont là, je suis content de les avoir ici. Et, oh, vous tous! Je pense qu'il y a ici un ami de l'Illinois, son fils fait l'enregistrement là derrière, j'ai eu l'occasion de les revoir. Et tant d'autres, je pourrais . . . Ne pensez pas que je vous néglige si je ne cite pas votre nom, mais je vous souhaite la bienvenue à tous.

19 Maintenant, pour la leçon de l'Écriture, lisons ce soir dans Matthieu, chapitre 21, à partir du verset 1 jusqu'au verset 11 inclus.

> *Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem,* il arriva, et qu'ils arrivèrent *à Bethphagé, vers la montagne* de l'Olivier, *Jésus envoya deux disciples,*
>
> *En leur disant : Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi.*
>
> *Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller.*
>
> *Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète :*
>
> *Dites* aux filles *de Sion : Voici, ton roi vient . . . plein de douceur, et monté sur un âne, sur* l'*ânon, le petit d'une ânesse.*
>
> *Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné.*
>
> *Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus.*
>
> *La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin;* et *coupèrent des branches d'arbres, et les* répandaient sur *la route.*

La foule *qui* précédait *et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!*

Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : Qui est celui-ci?

La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth . . .

Courbons la tête pour la prière.

20 Ô Seigneur, nous nous demandons ce que nous aurions dit, si nous avions vécu en ce jour-là. Mais nous vivons dans un jour plus glorieux, où nous attendons Sa Venue. Alors que nous nous préparons, Seigneur, comme nous préparons nos cœurs, et que nous apportons toutes les gerbes que nous pouvons amasser dans les champs de moisson, ici et à l'étranger, nous pensons à ce moment, nous attendons impatiemment ce moment où nous Le verrons arriver, monté sur un cheval blanc, descendant des portails de la Gloire, pour changer et transformer nos vieux corps corruptibles en un corps glorieux semblable au Sien, où aucun péché ni aucun signe de mort ne pourra jamais entrer. Et nous Le verrons tel qu'Il est, nous vivrons et nous L'aimerons aux siècles des siècles.

21 Nous Te remercions pour cette église, pour son pasteur, pour ses administrateurs et ses diacres, et pour chaque personne qui la fréquente; pour les visiteurs qui sont parmi nous et qui sont des brebis de la même bergerie, mais d'un autre corral. Nous Te demandons de les bénir ce soir, par Ta Présence.

22 Nourris-nous de Ta Parole, afin que nous partions d'ici ce soir avec la détermination d'être de meilleurs Chrétiens que nous ne l'avons jamais été. Puissions-nous partir avec une nouvelle espérance dans notre cœur, et avec joie, dans l'attente de Sa Venue.

23 Si par hasard il y avait parmi nous des malades et des affligés, nous n'oublierons pas de prier pour eux. Afin qu'ils . . . S'ils sont entrés dans ce bâtiment où nous sommes rassemblés ce soir pour l'adoration, et qu'ils étaient malades, puissent-ils repartir rétablis.

24 Et nous Te le demandons pour ceux qui sont convalescents dans les maisons et dans les hôpitaux et pour ceux qui sont sur un lit d'affliction. Nous prions, ô Dieu, que Ta miséricorde descende sur eux.

25 Nous prions pour ceux qui sont indifférents ce soir, ceux qui n'ont pas encore goûté et vu que le Seigneur est bon, ceux qui ne savent pas ce que c'est que d'être aimé de Dieu. Ils ne comprennent tout simplement pas ce qu'ils ratent. Ô Dieu, qu'une émission de radio, ou quelque chose, touche leur cœur,

et qu'ils aient une inclination pour Toi, avant que la porte de la miséricorde se ferme et qu'ils soient exclus et passent en jugement sans miséricorde.

26 Aide-nous, Seigneur. Nous prions et Te demandons ces choses au Nom du Seigneur Jésus, et pour Sa gloire. Amen.

27 Il y avait de très grandes foules autour des portes, les rues étaient bondées, et les gens n'avaient même pas de place où dormir. Ils étaient étendus à l'extérieur du mur, partout sur le sol, parce que c'était la Pâque. Et les gens venaient de tout le monde connu d'alors pour adorer à cette période-là. C'était le moment où l'agneau pascal était immolé. Et le... Cela représentait leur délivrance de l'Égypte, de l'esclavage. Ils observaient cela chaque année. Chaque année, on célébrait cette grande Pâque. Et c'était l'un des moments les plus marquants de la... ou un des événements de la religion juive, parce que cela représentait le moment où ils avaient été délivrés.

28 Tout le monde aime penser à cela, à ce moment où on a été délivré. Oh, si chacun de nous ce soir se remémorait ce moment où nous avons été délivrés! Ce que cela a dû représenter pour nous!

29 Je me souviens de ma propre expérience, de la façon dont mon pauvre cœur d'enfant désirait ardemment toucher Dieu. Je me disais : "Oh, si seulement je pouvais aller frapper à Sa porte et Lui parler un petit moment!" Et, bien entendu, vous connaissez mon histoire. J'ai pris du papier et un crayon pour Lui écrire une lettre, parce que je ne pouvais pas Lui parler. J'étais convaincu qu'Il habitait dans les bois, parce que je L'avais entendu et je L'avais vu se mouvoir dans les bois. Il y avait un—un vieux sentier familier que j'avais l'habitude d'emprunter pour aller à la chasse ou à la pêche. Je me disais : "Je vais simplement l'adresser à M. Jésus et la clouer à un arbre." Juste une manière de débarrasser ce fardeau de mon cœur.

30 Oh, là-bas, cette nuit-là! Il se peut que j'oublie mon âge, il se peut même qu'un jour j'oublie mon nom, mais je ne pourrai jamais oublier cette heure où Il m'a délivré du péché. Quelque chose s'est produit au fond de moi et cela m'a aidé dans les grandes heures des ténèbres. L'heure de ma délivrance — le fardeau du péché m'a quitté, et je suis devenu une nouvelle personne. Depuis lors, je suis une nouvelle créature en Jésus-Christ.

31 Et ces Juifs, ils montaient chaque année. Et il y avait une—une source d'eau à l'intérieur de l'église. Ils prenaient du—du pain, des herbes amères, l'agneau et ils buvaient à cette source d'eau qui était à l'intérieur de l'église. Ils se réjouissaient ensemble, parce qu'ils avaient trouvé grâce aux yeux de Dieu. C'était donc le temps de la Pâque, une Pâque qui n'en était pas une ordinaire, mais une Pâque spéciale.

32 Vous savez, il arrive des fois que nous allons à l'église et . . . Nous aimons toujours y aller, mais parfois, il se passe quelque chose de spécial.

33 Et cette fois-là, c'était l'un de ces moments. Il y avait de l'attente dans l'air, exactement comme aujourd'hui. Tous ceux qui L'aimaient avaient le regard fixé sur la porte dans l'attente de Sa Venue.

34 Et je pense qu'aujourd'hui encore c'est le cas, car ceux qui L'aiment L'attendent. Il y a de l'attente dans l'air.

35 En fait, nous vivons à une époque où en réalité la terre est devenue une grosse poudrière. Et la science nous dit : "Il ne reste que trois minutes avant minuit." Et je suis sûr que, comme moi, l'autre jour, vous avez lu l'histoire de ce général de l'armée qui disait : "S'il y avait une autre guerre, elle ne durerait que deux ou trois minutes." La vieille époque où l'on se battait, se tirait des coups de feu et creusait des tranchées est révolue. On prétend que la prochaine guerre ne durera que deux ou trois minutes. Un de ces jours, quelqu'un d'insensé perdra son sang froid et fera exploser une de ces bombes. Et là, comme nous avons des stations d'écoute partout, nous allons riposter. Le monde ne peut pas survivre à ça.

36 Tout le monde qui était présent à la Pâque savait que quelque chose allait se produire, mais ils ne savaient pas exactement ce que c'était.

37 Et c'est pareil aujourd'hui. Presque tout le monde sait que quelque chose est sur le point d'arriver. Tout le monde le sait. Vous pouvez parler au pécheur, vous pouvez parler au commerçant, vous pouvez parler à n'importe qui, et, oh, c'est une période de grande agitation pour le monde.

38 Mais si vous parlez à un homme ou à une femme qui attend Sa Venue, son visage est resplendissant de gloire. Ils attendent ce glorieux événement. Aussi y a-t-il une fois de plus dans l'air une grande attente de quelque chose qui doit arriver. Le monde ne sait pas ce qui est sur le point d'arriver, mais l'Église du Dieu vivant sait ce qui va arriver. Ils savent que bientôt la trompette sonnera, et nous Le verrons venir de la Gloire, monté sur un cheval blanc, et Il sera suivi des armées du Ciel. Et ceux qui sont morts en Christ monteront dans l'enlèvement à Sa rencontre dans les airs. C'est ce que nous attendons. Nous le désirons ardemment.

39 Il nous est dit que les âmes de ces mères, et ainsi de suite, dont nous avons parlé ce matin, sont tout juste sous l'autel de Dieu, et elles crient : "Jusques à quand, Seigneur? Jusques à quand?" Maman veut te voir autant que tu veux la voir. Et nos bien-aimés veulent nous rencontrer autant que nous voulons les rencontrer.

40 Quelles retrouvailles ce sera, quand Il viendra! Quand nous rencontrerons nos bien-aimés et que nous les verrons dans leur corps de résurrection, glorifiés, se promenant avec les héritiers

de la résurrection, quand nous verrons combien les traits de leur caractère ont été changés, leur douceur et leur quiétude. Il n'y aura plus tout ce tourbillon d'activités, et toute cette agitation, car nous aurons toute l'Éternité pour vivre ensemble.

41 Oh, ce grand âge de la névrose où nous vivons, où on manque de temps pour tout, on monte, on s'agite, on s'empare de choses; eh bien, c'est un jour terrible.

42 Alors, comme ils attendaient que quelque chose se passe; c'était bien dommage que beaucoup de ceux qui étaient à cette Pâque n'aient jamais pu Le voir. Là, ils savaient que quelque chose allait se passer, mais ils n'ont cependant pas pu Le voir.

43 Il en sera de même à la Venue du Seigneur. Il y a beaucoup de gens qui s'agitent aujourd'hui, qui savent que quelque chose est sur le point d'arriver, mais ils—ils ne Le verront jamais. Car Il viendra dans la tranquillité de minuit, pour enlever la petite Église qui languit, qui espère et s'attend à Le voir. Ce sont ceux-là qu'Il viendra enlever. Beaucoup de ceux qui vivent dans le tape-à-l'œil, et dont les âmes se délectent des choses du monde, ne s'apercevront de rien du tout jusqu'à ce que l'Église aille dans la Gloire, car Il viendra comme un voleur dans la nuit pour les enlever. Nous pouvons donc voir que nous sommes de nouveau au même point. Maintenant, nous voyons, quant à cette attente, que Dieu vient à ceux qui... Tout au long des Écritures, c'est la même chose. Qu'ils sont... Il apparaît toujours à ceux qui L'attendent, toujours à ceux qui désirent Le voir. Et je suis sûr que c'est cette espérance qui est dans notre cœur ce soir.

44 Il y a environ six mois, je pense, je témoignais à des gens. Et j'ai dit : "Oh, quand on y pense, Il peut venir d'un moment à l'autre!"

45 Ce qui m'avait fait dire cela, c'est que je parlais de Frère Bosworth. Quand je suis allé voir ce vieux saint, quand nous avons appris qu'il se mourait, il avait quatre-vingts ans passés, ma femme et moi sommes allés là...là-bas pour le voir avant qu'il meure. Il fallait absolument que je lui dise quelque chose. J'aime voir le moment où les saints entrent dans la Gloire, et il fallait que je le voie. On a roulé au point d'user complètement les pneus de la voiture.

46 Mais quand je suis arrivé là-bas, je me suis précipité à sa porte, ce vieux patriarche était étendu dans un coin. Il a levé la tête quand il m'a vu entrer. Ses vieux bras fatigués dont la chair pendait étaient étendus. Il a tendu les bras vers moi. Je lui ai sauté au cou et je me suis écrié : "Mon père, mon père, char d'Israël et sa cavalerie", car c'était un saint homme, un homme pieux.

47 J'ai dit : "Frère Bosworth, je voudrais vous demander quelque chose. Croyez-vous que vous allez vous rétablir?"

Il a répondu : "Oh, je ne suis même pas malade."

J'ai dit : "Eh bien, qu'est-ce qu'il y a?"

48 Il a dit : "Je rentre à la Maison." Il a dit : "Je suis fatigué, et je suis épuisé. Je désire simplement rentrer à la Maison."

49 J'ai dit : "Alors vous êtes conscient que vous êtes sur le point de mourir?" J'ai dit : "Je voudrais vous poser une question. Au cours de ces soixante-dix et quelques années de ministère, quel a été pour vous le moment le plus glorieux? Veuillez m'en parler, monsieur, et me raconter cette expérience que vous avez eue, au fil des années, celle que vous considérez comme votre moment le plus glorieux."

50 Si je vivais jusqu'à son âge, je n'oublierai jamais la façon dont ces yeux noirs m'ont fixé, par-dessus ces lunettes. Il a dit : "Mon bien-aimé frère, le moment le plus glorieux de ma vie, c'est maintenant. Je ne me souviens pas d'un moment qui a été plus glorieux que celui-ci."

51 Je l'ai regardé les yeux dans les yeux et j'ai dit : "Monsieur, avez-vous conscience que vous êtes en train de mourir?"

52 Il a dit : "Frère Branham, je suis étendu ici, et je m'attends d'un moment à l'autre à ce qu'Il ouvre cette porte et qu'Il vienne me ramener à la Maison auprès de Lui." Voilà la façon dont il faut mourir. C'est comme ça qu'il faut partir.

53 Comme vous le savez, environ deux heures avant sa mort . . . Il avait, il était dans le coma depuis plus de deux jours. Quand il est revenu à lui, il s'est levé dans la pièce et s'est mis à parler à sa femme. Et tout d'un coup, il avait l'air transparent. Et pendant une bonne heure ou plus, il a serré la main à ses amis, qui étaient morts depuis quarante ou cinquante ans, des convertis de son église. Il a serré la main à sa mère et à son père. Jusqu'à ce qu'il soit . . . que la vie ait quitté son corps; il a alors posé la tête sur l'oreiller et il s'est endormi dans les bras du Seigneur Jésus. Il n'y a rien de mieux que de Le servir, de L'attendre.

54 Comme je parlais à cet homme de cela, et que je lui racontais cette expérience, j'ai dit ceci. J'ai dit : "Monsieur, oh, ça sera glorieux quand nous Le verrons, n'est-ce pas? Oh, s'Il pouvait venir aujourd'hui!"

Il a dit : "Frère Branham, n'effrayez pas les gens comme ça."

J'ai dit : "Que voulez-vous dire?"

55 Il a dit : "Oh, n'essayez pas de dire aux gens que le monde vient, ou que Christ vient. Cela les inquiète."

56 "Oh," ai-je dit, "non. Je vous demande bien pardon. Pour ceux qui L'attendent, c'est la nouvelle la plus glorieuse qu'ils puissent entendre, que Jésus est sur le point de venir prendre Son Église." La vieillesse se changera en jeunesse. La joie remplacera la tristesse. La vie remplacera la mort. La mortalité cédera la place à l'immortalité. Oh, que c'est glorieux, de savoir qu'Il viendra!

57 Ils L'attendaient. Ils s'attendaient à Le voir. Et quand Il est venu, nous avons vu qu'il y avait deux factions. Un groupe était pour Lui, et un autre était contre Lui.

58 Et c'est ce que nous voyons aujourd'hui. C'est que, Sa Venue a toujours divisé les gens. Chaque fois que vous voyez Jésus, vous voyez dans les parages des gens qui Y seraient opposés. Ça, c'est Satan. Et, aujourd'hui, quand on y pense, on voit que ça n'a pas beaucoup changé. C'est toujours pareil. Ce ne sont plus les mêmes personnes, mais l'esprit qui les anime n'a pas changé.

59 Alors, quand ils ont finalement regardé par la porte et L'ont vu arriver, monté sur ce petit âne blanc, ce n'est pas étonnant que les disciples se soient mis à—à crier : "Le royaume des Cieux est venu!" Les gens ont couru à Sa rencontre, et tout Jérusalem était en effervescence. Il y a là quelque chose, quand Jésus vient, il y a toujours une agitation. Et toute la ville était en effervescence. Et ça, on—on ne peut pas le cacher.

60 Les prédicateurs de l'époque ont dû commenter cette agitation, parce que c'était à l'occasion de la fête de Pâque. Et ils se sont écriés : "Qui est Celui-ci?", en effet, l'air était chargé à la Venue du Seigneur Jésus, à Jérusalem, il y avait des attentes dans l'air, on se serait attendu à ce que les enseignants sachent ce qui allait se passer. On se serait attendu à ce que le souverain sacrificateur le sache. On se serait attendu à ce que les autres sacrificateurs le sachent.

61 Et cela n'a pas du tout changé aujourd'hui, parce que le Saint-Esprit est le Précurseur de la Venue du Seigneur Jésus. Et au fur et à mesure que le Saint-Esprit se répand sur la terre, des feux de réveil brûlent partout, de grands signes et des prodiges ont été accomplis, des guérisons se sont produites, des prophéties ont été données. Toutes les bénédictions apostoliques sont de nouveau revenues dans l'Église. Ainsi, ce qui est arrivé en ce temps-là arrive de même aujourd'hui, l'esprit de l'incroyant continue de s'écrier : "Qui est Celui-ci?"

62 Certains d'entre eux ont cru au Seigneur Jésus, assez pour dire qu'Il était un Homme bon. Certains d'entre eux disaient : "C'est un Homme bon."

63 C'est ce qu'ils disent aujourd'hui. Ils essaient de se Le représenter comme un Napoléon, un guerrier. Ils essaient de se Le représenter comme un—un George Washington, un homme véridique. Mais Il était plus que cela.

64 Avez-vous prêté attention au passage de l'Écriture? Ils ont dit : "C'est un Prophète qui vient de la Galilée."

65 Et ils essaient de dire la même chose aujourd'hui, quand ils voient ce grand mouvement du Seigneur : le rétablissement de la santé des malades et des affligés; le fait de Le voir utiliser Son Esprit dans Son Église pour discerner les pensées des gens; le fait de Le voir faire exactement ce qu'Il faisait quand Il était ici sur

terre, pour accomplir ce qu'Il avait dit qui arriverait; c'est certain que les églises et les gens se sont demandé : "Qui est Celui-ci?"

66 Ils ne comprenaient pas qui était Jésus, parce qu'aucun d'entre eux ne pouvait L'identifier par les différentes écoles. "De quel séminaire était-Il sorti? De quelle école de théologie venait-Il?"

67 C'est pareil aujourd'hui. La plupart des gens oints du Saint-Esprit n'étaient pas issus d'un séminaire. Ils sont les produits du choix de Dieu Lui-même. Mais les signes, les miracles et les prodiges promis dans la Bible accompagnent ce grand Saint-Esprit alors qu'Il agit parmi les gens.

68 Et ils disent aujourd'hui : "De quelle école sortent-ils?" Dès que vous entrez dans une ville pour avoir un réveil : "De quelle dénomination êtes-vous?"

69 Vendredi après-midi, j'ai eu un entretien avec un prêtre catholique romain de l'église irlandaise de Louisville. Et à peine me l'avait-on présenté, un grand érudit, il a dit : "M. Branham, de quelle dénomination êtes-vous?"

J'ai répondu : "Je ne suis d'aucune."

Alors il a dit : "Avez-vous été ordonné?"

J'ai dit : "Oui monsieur."

Il a dit : "Qui vous a ordonné?"

70 J'ai répondu : "Le Seigneur Jésus m'a donné le Saint-Esprit, pour prêcher l'Évangile, et m'a donné une commission." Eh bien, c'est ça l'ordination qu'il nous faut.

71 Jésus n'a jamais dit à Ses disciples : "Allez au . . . " Je ne suis pas en train de critiquer ces choses, mais elles ont fait leur temps. Il n'a pas dit : "Allez étudier pendant *tant* d'années pour devenir ministres."

72 Il a dit : "Restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la Puissance d'en Haut." Il a dit cela à des hommes qui ne savaient même pas écrire leur propre nom. "Et après que le Saint-Esprit sera venu sur vous, vous serez alors Mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre." Voilà l'ordination.

73 Il n'est mentionné nulle part que Jésus soit allé dans une école, ou qu'Il ait obtenu un diplôme d'un quelconque séminaire. Pourtant, il y a eu plus de séminaires érigés en Son Nom, pour des causes religieuses, qu'il n'y en a eu pour toute autre—toute autre chose qui ait jamais existé dans le monde. Il n'est mentionné nulle—nulle part qu'Il ait fréquenté une école. Et pourtant, il y a plus d'écoles érigées en Son Nom qu'il n'y en a en tout autre nom sous les cieux, les écoles. Nous n'avons jamais appris qu'Il a écrit un livre. Pourtant, il y a plus de livres écrits à Son sujet qu'au sujet de tout autre chose que l'on aborde dans la littérature.

Et aujourd'hui, Sa Bible est le Livre le plus populaire de tous les livres du monde entier, de toute la littérature.

74 Mais, voyez-vous, au jour de la visitation, ils se sont écriés : "Qui est-Il?"

75 Vous voyez, Dieu prend quelque chose qui n'a l'air de rien pour en faire quelque chose. C'est ce qui fait qu'Il est Dieu.

76 Et quand ils L'ont vu franchir cette porte-là, à dos d'âne, certains d'entre eux ont dit : "C'est un grand Homme."

77 C'est ce qu'ils disent aujourd'hui. Il y a des écoles de théologie qui enseignent aujourd'hui que Jésus était un grand Homme, qu'Il était un Homme bon. Certains d'entre eux disent même qu'Il était un prophète. Eh bien, s'Il n'était qu'un prophète, ou un Homme bon, alors nous demeurons dans nos péchés. Il était plus qu'un prophète. Il était plus qu'un Homme bon. Il était bien un Homme bon. Il était bien un Dieu-Prophète. Mais Il était plus que cela. Il était Dieu manifesté dans la chair, pour ôter le péché.

78 Alors qu'Il arrivait à dos d'âne, beaucoup de gens disaient : "C'est un guérisseur. Oh, nous l'avons vu ouvrir les yeux des aveugles. Nous l'avons vu faire marcher des estropiés. Nous l'avons vu prier, et la fièvre a quitté l'enfant." Mais cette catégorie de gens là ne le suivaient que pour du pain et du poisson.

79 Et c'est pareil pour bon nombre de foules aujourd'hui. S'il vient un guérisseur, eh bien, ils—ils Le suivront, et Il ne leur sera—Il ne leur sera qu'une oasis. S'ils tombent malades, ils s'empresseront de venir dire : "Oh, voudriez-vous prier pour moi, afin que le Seigneur Jésus me guérisse?" Et dès qu'ils sortent de l'hôpital ou du lit de maladie, ils retournent tout droit dans le monde, comme un chien à ce qu'il a vomi ou un cochon à son bourbier, comme dit l'Écriture. Ils Le suivent juste pour le profit qu'ils peuvent tirer de Lui. Ils se servent de Lui juste comme d'un—d'un mât totémique ou—ou pour quelque chose qu'ils—ils peuvent tirer de Lui, mais ils ne comptent pas Le servir. Cette foule-là existe encore aujourd'hui.

80 Neuf lépreux avaient été guéris, et un seul d'entre eux est revenu pour Lui donner gloire. Ou plutôt étaient-ils dix? Ils, l'un d'entre eux était revenu pour Lui donner gloire, et tous les autres sont partis, ingrats.

81 Et si en Amérique, les gens qui ont été guéris par la Puissance de Dieu tournaient leur cœur vers Dieu, un réveil balayerait cette nation et on fermerait tous les débits d'alcool, qui... Les magasins de vins et spiritueux et les magasins de whisky disparaîtraient sur-le-champ. Les églises seraient pleines. Les salles de cinéma seraient vides le dimanche soir. Et un réveil éclaterait dans cette nation. Mais quand ils voient se produire toutes ces choses que Dieu fait, ils continuent de s'écrier : "Qui

est-Il? Qui est celui qui vient? D'où viennent-ils? Qui est celui-ci? Par quelle autorité fait-il cela?"

82 Je n'oublierai jamais, à Johannesburg, en Afrique du Sud. Je venais d'arriver par avion, ça faisait une trentaine de minutes. J'avais passé trois jours et trois nuits dans les airs, j'étais si fatigué que je pouvais à peine me tenir debout. Ils—ils m'ont conduit au champ de foire où étaient rassemblées cinquante ou soixante mille personnes. À peine étais-je monté sur l'estrade que le Saint-Esprit... J'ai vu un—un autobus traverser le site. Et il y avait, il était écrit sur le panneau : "Durban". J'ai vu un jeune homme qui se débattait pour échapper à son père et à sa mère, l'une de ses jambes était de quinze ou vingt centimètres plus courte que l'autre. Il portait une chemise blanche, et avait des bretelles qui retenaient son pantalon. Et j'ai remarqué ce jeune homme. J'ai regardé de nouveau. La vision a disparu. Et un instant plus tard, j'ai vu cette Lumière suspendue au-dessus d'un jeune homme, très loin derrière, dans la foule. J'ai regardé. Je me suis dit : "Je l'ai vu quelque part." Je l'ai regardé, et cette Lumière est restée suspendue au-dessus de lui pendant quelques minutes. J'attendais que l'interprète saisisse les mots suivants. Puis j'ai vu ce même jeune homme se lever, jeter ses béquilles, et sa jambe de quinze centimètres plus courte a poussé et a atteint la taille normale de l'autre.

83 Et j'ai dit à M. A. J. Schoeman; il est dans la Gloire ce soir. J'ai dit : "M. Schoeman, répétez simplement mes paroles. C'est une vision."

Il a répondu : "Très bien."

84 Et j'ai dit : "Le jeune homme qui est assis là-bas, au fond avec la chemise blanche et les bretelles, il est venu d'une ville appelée Durban, à environ deux mille cinq cents kilomètres d'ici, par autobus. Et il a dû échapper à son père et à sa mère pour venir. Mais il a cru au Seigneur Jésus, il a une jambe de quinze centimètres plus courte que l'autre."

85 Et le jeune homme s'est levé d'un bond. Il était là, debout, et il cherchait à prendre ses béquilles. Et j'ai dit : "Jeune homme, le Seigneur Jésus t'a guéri." Et sa jambe s'est immédiatement allongée de quinze centimètres et est devenue normale comme l'autre. On a amené le jeune homme sur l'estrade, et là, les médecins l'ont examiné. Il y a sa photo dans mon livre.

86 Je me tenais là depuis quelques instants seulement, quand j'ai vu une petite voiture verte qui descendait la route et qui a glissé. Elle a fait demi-tour, dans le sens inverse, et a heurté un arbre. Une jeune fille aux cheveux blonds était... s'est cassé le dos. Et j'ai dit : "Je vois une petite voiture verte qui dérape et qui heurte un arbre, et une jeune fille d'environ dix-huit ans, aux cheveux blonds, qui se brise le dos. Elle est dans un état grave." Personne n'a répondu. Et je ne pouvais la voir nulle part

dans cette grande foule de gens. Je suis resté là quelques minutes. J'ai dit : "Comprenez. C'est . . . Ne soyez pas méfiants. C'est le Seigneur Jésus, dans la Puissance de la résurrection. Il a envoyé le Saint-Esprit pour continuer Son œuvre." Et là, j'ai vu la vision se produire de nouveau. Je n'arrivais pas à voir la jeune femme.

87 Juste à ce moment-là, juste en face de moi, s'est tenue cette Lumière, comme vous le voyez sur la photo. Elle s'est tenue là. Je me suis approché, et elle était étendue là, juste au pied de l'estrade. J'ai dit : "Jeune femme, le Seigneur Jésus t'a guérie." Et elle s'est mise à pleurer.

88 Sa mère a dit : "Oh non! Ne lui dites pas de se lever!" Elle a dit : "Si elle bouge, elle va mourir."

89 Et d'un bond, la jeune fille s'est levée, elle poussait des cris et louait Dieu. Et la mère s'est évanouie et est tombée dans le lit de camp où était couchée la jeune fille.

Qu'est-ce que c'est?

90 À peu près au même moment, un critiqueur s'est levé au fond, a posé un pied sur un siège puis un pied sur l'autre, et a dit : "Vous, l'Américain! Je vous mets au défi de me dire dans quel Nom vous faites cela! Et de quelle dénomination d'église êtes-vous?" Voyez?

91 C'est exactement la même chose. Ils ne comprennent pas. Ils n'attendent pas ces choses. Les églises n'attendent pas la Venue du Seigneur. Et le Saint-Esprit est là pour confirmer Sa Venue, pour accomplir Cela. Tellement . . .

Chacun veut suivre sa propre voie. C'était pareil là-bas. Chaque groupe avait sa propre idée.

92 Mais là n'est pas la question ce soir. Ce n'est pas de ça que je parle. En effet, la question que je vous pose, c'est : vous, que pensez-vous que C'est? Cela vous concerne. Qui est Celui-ci qui parcourt les nations? Ce ne sont pas des hommes. Les hommes ne peuvent pas faire ces choses. Qui est Celui qui parle et qui dit aux gens dans l'auditoire, par exemple : "Assis juste *ici*, de ce côté-*ci*", et à divers endroits dans la réunion, quand les femmes et les hommes sont amenés ici, mourants? Qui est-ce que C'est?

93 Cette jeune femme qui est entrée dans le baptistère ce matin, il y a trois semaines, elle se mourait d'un cancer carcinomateux, elle habite ici même, sur la rue Maple, Mme Baity. Et j'ai demandé à trois médecins qui étaient avec elle. Elle n'avait aucune chance de s'en sortir, elle avait quatre ou cinq petits enfants, et c'est ma mère qui essayait d'en prendre soin. Maman m'a dit : "Bill, elle ne retournera jamais chez elle."

94 Et je suis allé là où elle était, et le Seigneur Jésus a déclaré : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, si elle va à l'église et fait la promesse de se faire baptiser au Nom du Seigneur Jésus, et de servir Dieu, elle rentrera chez elle guérie."

Et je lui ai demandé : "Voulez-vous faire cela, madame?"

95 Et elle a dit : "Je ferai tout ce que vous direz." Aussitôt, les douleurs ont disparu. Trois jours plus tard, elle était chez elle, et les médecins n'arrivent pas à trouver une seule trace de ce cancer.

96 Qui est Celui qui vient au Nom du Seigneur? Qui est-ce que C'est? C'est le Saint-Esprit de Dieu. Quelle est votre opinion par rapport à Cela? Quelle est votre opinion, vous qui connaissez votre pasteur? Et il y a des gens assis ici, des gens qui viennent de l'extérieur de la ville, ils sont assis là et ils souffrent d'épilepsie, ils sont assis avec . . . Voici un homme assis ici, quelque part ici, un frère mennonite, juste ici, il souffrait d'épilepsie. Je ne l'avais jamais connu ni vu, je ne savais rien à son sujet. Et tout d'un coup, il y a environ deux ans, je pense, ou quelque chose comme ça, oui, deux ans, le Saint-Esprit a déclaré cela et a dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR." Depuis lors, il n'a plus jamais eu de crise. Qui est-ce que C'est? Qui est-ce que C'est?

97 La femme qui était ici dimanche dernier, la dernière fois que j'étais ici, elle venait de quelque part dans l'Illinois. Le lendemain . . . Elle avait dans le corps une grosse tumeur qui était maligne. Et certains des meilleurs médecins de l'Illinois allaient l'amener dans une grande clinique le lundi, pour l'opérer. Elle a réussi à entrer dans la réunion. Je ne l'avais jamais vue et n'avais jamais entendu parler d'elle de toute ma vie. Et tout à coup, le Saint-Esprit l'a couverte et lui a dit qui elle était, d'où elle venait, et qu'on allait l'opérer le lendemain. Combien étaient là pour voir cela? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Et on a vu la nouvelle se répandre dans les journaux. Le lendemain, quand elle est allée chez le médecin, on l'a amenée de clinique en clinique, et on n'a pas pu trouver une seule trace de cela.

98 Qui est Celui-ci? Oh, Dieu, sois miséricordieux! Qui est Celui qui fait ceci? Oseriez-vous dire que c'est votre pasteur? Jamais. Oseriez-vous dire que les hommes ont quelque chose à voir avec ça? Jamais. C'est le Saint-Esprit, l'Esprit qui était sur notre Seigneur Jésus. Sa Venue pour S'unir à Son Église est si proche qu'Il répand Sa glorieuse et sainte Lumière, afin de racheter et d'amener à la communion l'Église du Dieu vivant, en vue de l'Enlèvement qui est proche. Amen!

99 Qui est-ce que C'est? Je ne peux pas répondre à votre question. Je ne peux pas répondre à votre place. Mais je peux vous donner ma réponse. Devant cette chaire sacrée, ce soir, et en présence de ce groupe de gens, qui—qui ont été acquis par le Sang de notre Seigneur Jésus, je fais cette déclaration du fond du cœur. Pas parce que je suis l'un de vous, pas parce que je suis quelqu'un de différent, mais en tant que l'un des rachetés qui a été lavé par le Sang. Je crois que cette même Lumière qui est suspendue dans cette église ce soir, Elle prouve Elle-même, par Sa nature, que C'est Jésus-Christ, sous la forme du Saint-Esprit.

100 Quiconque connaît l'Écriture sait que Jésus a dit : "Je viens de Dieu et je vais à Dieu." Avant qu'Il soit fait chair, quand Il était avec Moïse dans le désert, Il était la Colonne de Feu. Et quand Moïse a désiré Le voir, Il est passé et Moïse L'a vu de dos. Alors, Moïse a dit : "Cela ressemble à un Homme." Quand Il était ici sur terre, Il était un Homme. Il faisait les mêmes choses qu'Il fait aujourd'hui, par des hommes qu'Il a rachetés. Voici qu'Il vient et qu'Il se fait photographier. Qu'est-ce que C'est?

101 Après Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection, Paul était en chemin pour Damas un jour, et une grande Lumière l'a jeté à terre. Les hommes qui étaient avec lui n'ont pas vu la Lumière. Mais Elle a jeté Paul à terre, et l'a même rendu aveugle. Il a eu des problèmes avec ses yeux le reste de sa vie. Et une fois il a dit : "Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de la révélation, il m'a été donné" une écharde dans la chair, un ange de Satan, pour le souffleter. Parce que c'était l'excellence de la révélation.

102 Là, Paul a été jeté à terre, alors qu'il était en chemin pour aller persécuter des gens qui faisaient trop de bruit; un groupe de gens nés de nouveau, des gens qu'on appelait des hérétiques. Paul était en chemin pour aller persécuter ces gens-là, il avait dans la poche des lettres pour les arrêter et les amener à Jérusalem. Et vers le milieu du jour, une Lumière est descendue, l'a terrassé et l'a jeté à terre, et il est tombé dans la poussière de la terre. De cette Lumière s'est fait entendre une Voix qui disait : "Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?"

103 Et Saul, quoiqu'étant aveugle, s'est retourné et a levé les yeux. Il pouvait voir cette grande et glorieuse Lumière. Et il a dit : "Qui es-Tu, Seigneur?"

104 Il a dit : "Je suis Jésus. Je suis venu de Dieu; Je suis retourné à Dieu. Je viens de Dieu; Je retourne à Dieu." Il a dit : "Il te serait dur de regimber contre les aiguillons."

105 Une révélation reçue sur ce sable sacré, un instant passé dans ce lieu, et l'homme ne pourra plus jamais être le même. Un homme, avant de prétendre être Chrétien, avant de pouvoir s'y identifier, il doit d'abord avoir vécu cette expérience derrière le désert, là où il aura rencontré Dieu face à face.

106 En effet, aujourd'hui, on peut avoir n'importe quelle sorte de réponse. On peut voir le Seigneur accomplir exactement ce qu'Il a dit qu'Il ferait, et de brillants théologiens vont démontrer le contraire par toutes les explications possibles. Ils disent : "Ça, c'était pour une autre époque. C'était pour *ceci*. Ou, C'est pour un autre âge. Ou, C'est faux." Comme ce qu'ils avaient dit au sujet de Jésus : "C'est Béelzébul, le diable. C'est un diseur de bonne aventure." Et ils ont réponse à tout.

107 Mais dès lors qu'un homme entre en contact avec Christ, et qu'il Le voit comme Paul L'a vu, ou qu'il vit une expérience avec

Lui, il n'y a pas assez de théologiens dans le monde, jamais ils ne seront capables par leurs explications d'amener cet homme à renier cette expérience.

108 C'est pour ça qu'aujourd'hui ils n'ont pas d'expérience. C'est pour ça qu'ils ne peuvent pas dire... ils disent tous : "Qui est Celui-ci? Qu'est-Ce? D'où est-ce que Ça provient?" Ils n'ont pas la réponse. Pourquoi? Parce que tout ce qu'ils connaissent, c'est une théologie fabriquée par une certaine église. Ce n'est pas "de connaître la théologie" qui est la Vie. Ce n'est pas "de connaître la Bible" qui est la Vie.

109 Mais "de Le connaître, Lui", c'est la Vie. "De Le connaître" comme votre Sauveur personnel, comme Celui qui vous a rempli de Sa Présence. Vous étiez là quand c'est arrivé. Personne ne peut vous L'enlever. Personne ne peut vous En dissuader par des explications. Quand cette expérience vous arrive, vous savez Qui Il est. Pour moi, Il est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement.

110 Qui est celui qui accomplit ces miracles? Qui est celui qui fait ces grandes œuvres? Est-ce le prédicateur? Est-ce Oral Roberts? Est-ce Billy Graham? Est-ce Jack Schuler? William Branham? Qui qu'il puisse être, eux, ils n'ont rien à faire là-dedans. Ils sont des instruments.

111 C'est le Saint-Esprit qui vient avec l'Évangile, par des signes, des prodiges et des miracles, pour préparer un peuple. Il y a des attentes dans l'air; les croyants attendent Sa Venue.

112 Et d'autres disent : "Pourquoi ces réveils? Pourquoi en avons-nous? Contentons-nous d'une église." Eh bien, il avait été dit ici même, dans cette église, quand on avait commencé à construire la nouvelle église, les gens disaient : "On n'a pas besoin de miracles. On n'a plus besoin de ces choses. Si vous en voulez, allez dans le champ missionnaire où ça se produit. On n'en a pas besoin ici." Quand le Branham Tabernacle tombera aussi bas, c'en sera terminé pour lui.

113 Cette église est fondée sur les principes, la Puissance et l'Évangile de Jésus-Christ. Tant que ce tabernacle existera, puisse le glorieux Saint-Esprit avoir accès aux âmes, pour les sauver, les remplir du Saint-Esprit et guérir les malades. Pour moi, c'est Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Prions.

114 Si vous ne savez pas qui Il est, si vous ne savez pas ce qu'il en est de tout ceci, et que vous aimeriez le savoir, voudriez-vous simplement lever la main? Lever la main comme pour dire : "Priez pour moi, Frère Branham, pour que je Le connaisse." Que le Seigneur vous bénisse. Je vois des mains partout.

115 Maintenant, Père Céleste, nous apportons ce Message, et les fruits des gens qui ont levé la main, indiquant qu'ils aimeraient connaître qui est Celui-ci. Ils aimeraient connaître ce glorieux Jésus. En effet, Sa Venue, la résurrection, est si proche, que les malades commencent à être guéris. Et après que cela s'est produit, la prophétie est ensuite revenue dans l'Église, puis les dons et les miracles, ainsi de suite jusqu'au dernier signe. La prochaine chose qui se produira, ce sera l'Enlèvement, l'Église sera enlevée. Seigneur, nous qui affirmons Te connaître dans la Puissance de Ta résurrection, nous attendons, nous languissons, nous supplions et implorons : "Viens, Seigneur Jésus!"

116 Enlève Ton Église et emmène-La rapidement, Seigneur. Car, bientôt, les hommes vont faire exploser la terre que Tu as créée pour qu'ils y vivent, puisqu'ils T'ont désobéi. Ils n'ont pas appris à faire la paix, mais la guerre. Ils n'ont pas appris à accomplir la justice, mais la malice. Comment ne seraient-ils pas tous avides de pouvoir! Seigneur, cette petite chose dans leur cœur qui leur fait avoir soif de puissance, ils essaient d'étancher cela dans un laboratoire quelque part, pour faire exploser leurs semblables.

117 Ô Dieu, si seulement ils pouvaient se rendre compte que cette puissance qu'ils désirent tant, c'est la Puissance de la résurrection du Fils de Dieu, la Puissance du Saint-Esprit qui pourra changer leur vie; et non faire exploser des nations, mais changer leur vie pour qu'ils deviennent Tes serviteurs.

118 Beaucoup de gens, sous l'effet d'un emballement délirant, nous traitent de bande d'"ignorants", de—d'"hérétiques", comme ils le faisaient au début, dans les premiers jours. Mais de même qu'ils revenaient, en se réjouissant, Te remerciant de pouvoir porter l'opprobre de Ton Nom. C'est ce même sentiment qu'éprouvent Tes enfants, ce soir, Seigneur, partout. Nous sommes tout heureux.

119 En Ton temps, certains ont essayé de T'identifier. Ils ont dit : "C'est l'ami de cette espèce de barbare du nom de Jean, qui est venu du désert à peine vêtu, enveloppé juste d'une vieille peau de mouton. Une espèce de barbare qui lançait des mots à tort et à travers, et qui a dit : 'La cognée est mise à la racine de l'arbre.'" Ils ont dit : "C'est son—son disciple. C'est une espèce de barbare. Il est fou. Il a perdu la raison." Le ministère surnaturel que Tu avais, ô Seigneur, avait aveuglé les yeux de ces gens.

120 Et c'est pareil aujourd'hui : Ce grand Saint-Esprit qui est le Précurseur de la Venue du Seigneur, comme Jean l'était en son temps, aveugle les gens, ceux qui ne veulent pas voir. Mais ceux qui veulent voir, Tu les as choisis. "Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi", as-Tu dit, "et aucun d'eux ne se perdra. Je le ressusciterai au dernier jour." Nous T'en remercions.

121 Et ceux qui ont levé la main, ce soir, nous Te prions, ô Seigneur Dieu, de Te faire connaître à eux, dans une expérience, dans la Puissance de la résurrection. Accorde-le, Seigneur.

122 Il se peut qu'il se trouve ici des gens qui n'ont pas levé la main, mais cependant, dans leur cœur, ils savaient qu'ils en avaient besoin. Je Te prie de les bénir, et accorde-leur le désir de leur cœur.

123 Quand nous quitterons le bâtiment ce soir, puissions-nous repartir changés. Puissions-nous repartir avec un objectif différent de celui que nous avions en entrant, s'il était contraire à Ta volonté Divine. Puissions-nous sortir avec la détermination de saisir les cornes de l'autel, jusqu'à ce que notre âme soit convaincue d'avoir eu une expérience avec Toi, et que nous connaissions Celui dont nous parlons, parce que nous L'avons rencontré et que nous Le connaissons, et que nous avons la communion avec Lui. Accorde ces choses, Père. Guéris les malades et les affligés.

124 Bénis notre précieux et bien-aimé pasteur. Ô Dieu, nous Te prions d'être avec lui et avec ses sœurs bien-aimées, alors qu'ils chantent l'Évangile, et prêchent Cela dans leur émission à la radio.

125 Bénis les étrangers qui sont parmi nous. Seigneur, puissent-ils sortir, ce soir, avec un fardeau sur leur cœur, et puissent-ils avoir pour but, à partir de cette heure, s'ils ne Te connaissent pas et ne T'ont pas servi dans le passé, de Te servir. Sachant ceci, que : "Toutes les autres choses seront anéanties, mais la Parole du Seigneur demeurera éternellement." Accorde-le, Père.

126 Pardonne-nous tous nos péchés. Puissions-nous nous rencontrer à ce grand . . . [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

127 Maintenant, comme le Message est terminé, courbons la tête et adorons-Le, alors que nous chantons pour Lui.

Je L'aime (de tout votre cœur), je L'aime
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

128 Combien L'aiment vraiment? Levez la main, en guise de témoignage pour dire : "Je L'aime." Oh, n'est-Il pas merveilleux? [L'assemblée dit : Amen.—N.D.É.] Vous savez, j'aime vraiment m'asseoir là, et m'abreuver, en quelque sorte; Sa Présence. Sa Parole est sortie et Elle est tombée dans les cœurs. Elle nous corrige. Elle nous soumet à Son Esprit. Oh, que c'est agréable de

L'adorer à ce moment-là! Maintenant, alors que vous quitterez l'église ce soir, partez en L'adorant.

129 Et rappelez-vous, cette semaine, il y a une réunion de prière ici mercredi soir. N'oubliez pas l'émission de radio de Frère Neville dimanche, ou samedi, à neuf heures, sur WLRP. J'aime vraiment les entendre, pas vous? Le quatuor, ou le trio, ça sonne tellement bien. Ma femme et moi, ainsi que les enfants, nous sortons tous la petite radio et—et nous nous rassemblons tout autour pour écouter Frère Neville dans son émission de radio, ses paroles formidables, et la façon dont il exalte le Dieu qu'il aime et en qui il croit. Je ne dis pas cela . . .

130 Vous, les étrangers qui sont ici, si vous n'avez pas d'église locale, venez vous joindre à nous. Je vous le dis, je ne dis pas cela parce qu'il est assis ici. Non monsieur. Je l'ai dit bien des fois. J'aime Frère Neville. Pour commencer, c'est un théologien. Tout d'abord, c'est un enfant de Dieu. L'autre chose, c'est qu'il est le même chaque jour. Je le connais depuis des années. Il n'a jamais changé, pas du tout. Il demeure le même Orman Neville, un serviteur du Seigneur Jésus. Et je pense qu'il a . . .

131 L'autre soir, j'ai téléphoné, pour lui demander s'il ne pouvait pas nous accorder un peu de temps dans son émission, afin que nous venions prier pour les malades. Il y en a qui sont venus ce matin, vous savez. Et sa petite femme a répondu au téléphone, et j'en parlais à ma femme, là, à l'arrière.

132 Combien nous rendons grâce à Dieu pour sa charmante petite femme et sa famille. Ils sont vraiment charmants. Quand vous voyez un ministre et sa femme s'entendre comme ça, dans la douceur et l'humilité, ça fait que l'église avance très bien. C'est de plus en plus doux au fil des jours.

133 L'aimez-vous de tout votre cœur? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Très bien. Nous avons un cantique que nous chantons au moment de nous séparer: *Revêts-toi du Nom de Jésus*. Donnez-nous-en l'accord, sœur, si vous l'avez dans votre livre. Et nous allons chanter notre cantique que nous avons l'habitude de chanter en nous séparant. Après avoir chanté le premier couplet, nous allons nous retourner et nous serrer la main les uns aux autres. Très bien. Donnez-nous-en l'accord.

. . . toi du Nom de Jésus,
Ô toi, enfant de tristesse;
Il va te procurer la joie,
Prends-Le partout où tu vas.

Précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel;

Que Dieu vous bénisse, frère.

Précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

Prenons maintenant ce couplet.

Nous nous courberons devant Lui,
Nous prosternant à Ses pieds;
Pour Le couronner Roi des rois
Le voyage terminé.

Ce sera merveilleux, n'est-ce pas?

Précieux, précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel;
Précieux Nom (précieux Nom), Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du . . .

134 Combien se souviennent du petit cantique que nous chantions, *N'oubliez pas la prière en famille?* Vous vous en souvenez? Je ne sais pas . . . Thelma, si tu le connais; en connais-tu l'accord ou pas? Essayons une fois. Tu ne t'en souviens pas? Essayons . . . Peut-être que je pourrais essayer en même temps que vous.

N'oubliez pas la prière en famille,
Jésus veut vous rencontrer là;
Il vous enlèvera tous vos soucis,
N'oubliez pas la prière en famille.

135 Combien font la prière en famille? C'est bien. Essayons encore une fois. Reprenons cela ici. J'aime ça. Tous ensemble maintenant.

Ne—n'oubliez pas la prière en famille,
Jésus veut vous rencontrer là;
Il vous enlèvera tous vos soucis,
N'oubliez pas la prière en famille.

136 Ô Seigneur, il est écrit dans les Écritures qu'on prenait des linges ou des mouchoirs qui avaient touché le corps de Paul, et les esprits impurs quittaient les gens, et les maladies étaient guéries. Nous prions, ô Seigneur, qu'il en soit de même pour ceux-ci, ce soir, alors que je les envoie aux malades et aux gens qui sont dans le besoin. Quelque part dans les contrées, il y a quelqu'un qui attend ceci impatiemment. Je Te prie, Père, de l'accorder au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

137 Maintenant, je vais demander, alors que nous courbons la tête, si notre très précieux Frère Smith là-bas, de l'Église de Dieu, que nous considérons comme un fidèle et loyal serviteur de Dieu, tout comme l'est notre Frère Neville ici, je vais lui demander de prier pour que les bénédictions reposent continuellement sur vous tout au long de cette semaine qui vient. Que Dieu vous bénisse, jusqu'à ce que nous nous revoyions.

138 Frère Smith. [Frère Smith prie.—N.D.É.] Oui, Seigneur. Oui. Oui. Oui. Oui. Amen.

139 Serrez-vous la main les uns les autres. Au plaisir de vous revoir au tabernacle. Que Dieu vous bénisse.

Qui est Celui-ci? FRN59-0510E
(Who Is This?)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le jour de la fête des Mères, le dimanche soir 10 mai 1959, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org